



**HAL**  
open science

## L'enclos de la fin de l'âge du Fer d'Al Claus à Varen (Tarn-et-Garonne), premiers résultats de la campagne de sondages 2000

Lionel Izac-Imbert, Albane Burens-Carozza, Jean-Michel Carozza, Laurent Carozza, Jean-Jacques Laurens, Michel Martinaud

### ► To cite this version:

Lionel Izac-Imbert, Albane Burens-Carozza, Jean-Michel Carozza, Laurent Carozza, Jean-Jacques Laurens, et al.. L'enclos de la fin de l'âge du Fer d'Al Claus à Varen (Tarn-et-Garonne), premiers résultats de la campagne de sondages 2000. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2001, 19, pp.38-41. hal-02517208

HAL Id: hal-02517208

<https://hal.science/hal-02517208v1>

Submitted on 29 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

**L'enclos de la fin de l'âge du Fer d'Al Claus à Varen (Tarn-et-Garonne), premiers résultats de la campagne de sondages 2000**

**L. Izac-Imbert, A. Burens-Carozza, J.M. Carozza, L. Carozza et J.J. Laurens\***  
avec la participation de M. Martinaud\*\*

L'objectif de cette communication est de rendre compte des premiers résultats obtenus lors d'une campagne de deux semaines de fouille programmée réalisée durant la seconde quinzaine d'août 2000 sur le site d'Al Claus (Varen, Tarn-et-Garonne). Cette campagne a été précédée d'une semaine de prospection géophysique conduite par Michel Martinaud.

Ce travail est d'abord celui d'une équipe composée de chercheurs issus de différentes structures (Association pour les fouilles archéologiques nationales, Collège de France, ministère de la Culture, Université), dont certains sont associés au centre d'Anthropologie de l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Toulouse (Haute-Garonne). Cette opération n'aurait pas été possible sans la participation d'archéologues bénévoles dont l'inventeur du site, Jean-Jacques Laurens et les étudiants venus confronter l'enseignement universitaire et la pratique de terrain. Je tiens également à remercier monsieur Antoine Ribeiro, propriétaire du terrain, qui nous a autorisés à réaliser cette campagne 2000.

Cette opération a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture et de l'appui logistique (hébergement) de la mairie de Varen.

Le site d'Al Claus (Varen, Tarn-et-Garonne) implanté sur la rive droite de la vallée de l'Aveyron (fig.1) à quelque 80 km de la confluence avec la Garonne, fait l'objet d'une exploration programmée depuis 1995. Il a livré les témoins d'une implantation multipériodes du Néolithique jusqu'à l'époque gallo-romaine (Carozza et alii 2000). Nous ne reprendrons pas l'ensemble des problématiques développées sur le site à partir des résultats déjà obtenus, mais nous nous concentrerons sur le compte-rendu des résultats de la campagne 2000 qui s'était fixé cinq objectifs initiaux :

1- poursuivre la détection de structures diachroniques afin d'enrichir les données dispo-

nibles sur les différentes occupations humaines qui se sont succédées sur ce terroir de bord de vallée alluviale ;

2— affiner notre compréhension des phénomènes taphonomiques liés au bassin versant et aux pratiques agricoles mises en œuvre sur le site ;

3— compléter l'image des systèmes d'enclosure laténien et gallo-romain afin d'approcher l'extension maximale du site et de compléter le plan d'ensemble jusqu'alors partiel (ibidem) ;

4— essayer de repérer des structures internes attribuables au deuxième âge du Fer afin de disposer de plans cohérents dans la perspective d'une fouille extensive à venir ;

5— tenter d'approcher le statut du site laténien tant en terme de fonctionnement interne que dans ses relations avec l'extérieur notamment vis-à-vis de la sphère commerciale méditerranéenne.

La campagne 2000 s'est déroulée sur une parcelle en culture jusqu'alors jamais explorée si ce n'est par des prospections pédestres.

La méthodologie adoptée s'est articulée en deux temps :

- une campagne préalable de prospection géophysique (résistivité électrique) sur une grande partie de la parcelle, destinée à préparer l'implantation des sondages mécaniques,

- une série de sondages systématiques non destructifs réalisée à l'aide d'une pelle mécanique munie d'un godet de curage, en vue d'évaluer le potentiel archéologique du site. La première phase s'est révélée assez décevante concernant la détection de l'enclos laténien : la méthode de la résistivité électrique ne fait pas apparaître d'image dans la mesure où le comblement du fossé a été réalisé avec un sédiment identique à l'encaissant. En

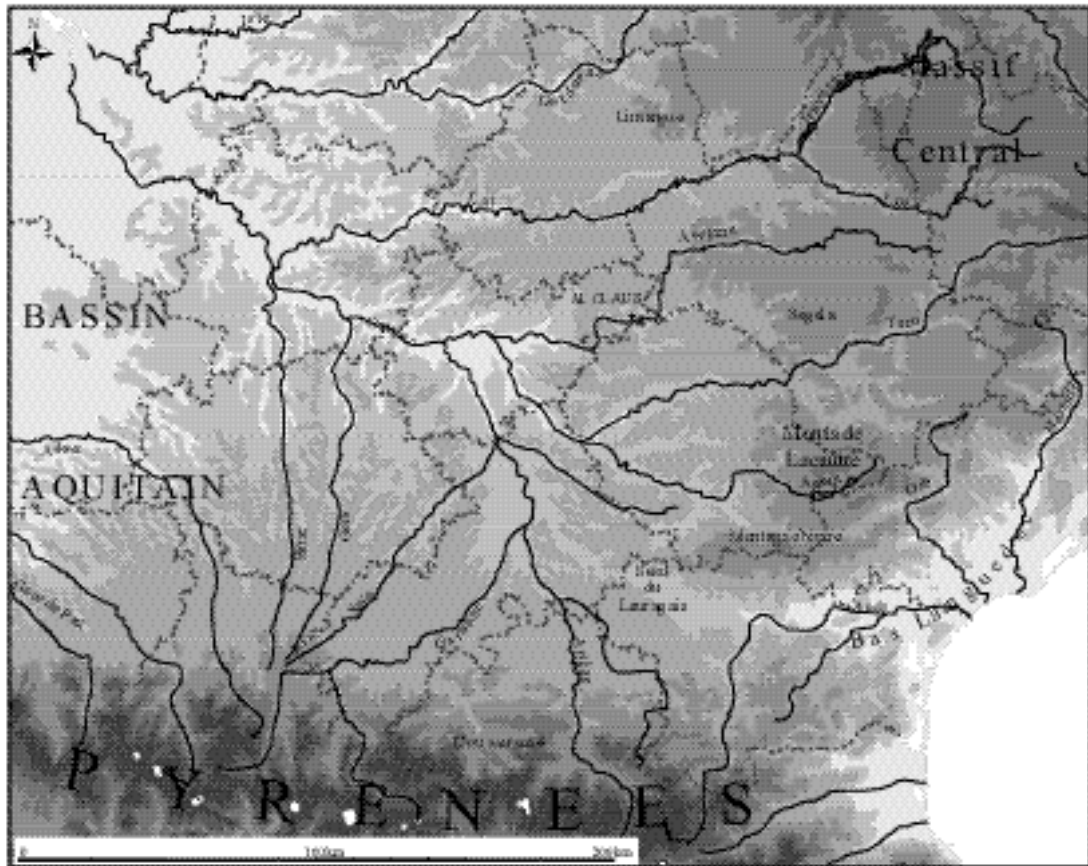


Fig. 1 : A1 Claus (Tarn-et-Garonne) - localisation géographique

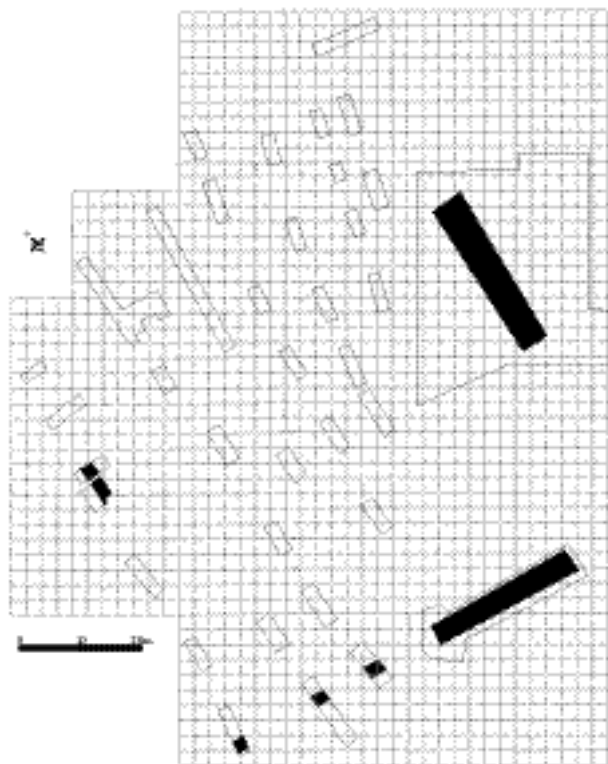


Fig. 2 : A1 claus (tarn-et-garonne) - enclos laténien

revanche, une anomalie importante est apparue dans la partie nord du site dans un secteur où la prospection pédestre révélait uniquement quelques rares artefacts (essentiellement fragments de *tegulae*) liés à l'occupation gallo-romaine.

La campagne de sondages 2000 a apporté une moisson importante d'informations recoupant l'ensemble des objectifs initialement affichés :

1— L'occupation diachronique du site a une nouvelle fois été confirmée et l'extension de l'une ou l'autre des occupations humaines qui se sont succédées sur le site confirmée et précisée :

- l'occupation néolithique-chalcolithique ne semble pas se poursuivre dans la parcelle étudiée à l'exception d'une fosse isolée mise au jour et fouillée en bordure du segment est du fossé laténien ;

- des niveaux d'occupation de l'âge du Bronze ont été détectés dans la partie nord du site : ce niveau est scellé par un important colluvionnement qui semble attester d'un apport érosif important postérieur à cette phase chronologique, en provenance du versant septentrional qui domine le site ;

- aucun élément attribuable au premier âge du Fer n'a été mis en évidence dans cette partie du site ;

- hormis l'enclos, des niveaux de circulation attribuable s au deuxième âge du Fer accompagnés de rares structures ont été mis au jour ;

- un second bâtiment ainsi que la portion de l'enclos gallo-romain détectée grâce à la prospection géophysique ont été très partiellement fouillés dans le secteur nord du site ;

2— La série de sondages réalisée en 2000 a permis de mettre en évidence et de confirmer la conservation différentielle des vestiges archéologiques selon un gradient nord-sud : la partie nord du site, en pied de versant, est masquée par un important colluvionnement alors que la partie sud du site, proche du lit de l'Aveyron a subi une forte action érosive

qui a tronqué tout ou partie des niveaux archéologiques.

3— Les sondages assortis de quelques décapages et coupes ponctuelles ont permis de confirmer la présence d'un mur d'enclos gallo-romain fermant le site sur sa partie nord (fig.2) qui nous donne une limite d'extension de l'établissement gallo-romain. Un des apports essentiels de la campagne 2000 a été la confirmation du plan général de l'enclos laténien : des portions des segments sud et ouest ont été mis au jour. Dans son extension sud, le fossé, très mal conservé, présente un profil en U avec un niveau d'ouverture maximal conservé sous la semelle de labours de 1,50 m de largeur. L'importante troncature des niveaux archéologiques liée à des phénomènes érosifs rend difficile la lecture de la structure qui se développe quasiment jusqu'à la berge actuelle de la rivière (fig.2). Le segment ouest est quant à lui bien mieux conservé notamment dans la partie septentrionale du site (fig.2).

Le niveau d'ouverture se caractérise par un important épandage de blocs témoignant de rejets issus du vraisemblable démantèlement de structures de La Tène finale. Aucun effet de paroi ne plaide, pour l'instant, en faveur d'éléments de protection talutés ou palissadés. Le segment nord n'a pu être mis en évidence : il est possible que les structures gallo-romaines (mur d'enclos et bâtiments) aient masqué voire détruit cette partie du dispositif fossoyé laténien. En l'état actuel, le plan général de l'enclos laténien renvoie l'image d'un enclos quadrangulaire d'environ 80 m de côté sans qu'aucune interruption (système de porte ou de passage) n'ait pu être détectée.

4— La recherche de structures internes de la fin de l'âge du Fer a été, en revanche, assez décevante. Si l'on exclut les secteurs complètement érodés -essentiellement la partie " centrale " de l'enclos- seuls ont pu être mis en évidence de rares calages de structures sur poteaux porteurs ainsi que des niveaux de circulation fugaces. La technique d'exploration adoptée en 2000 par voie de sondages systématiques mais implantés selon un maillage aléatoire offre, il est vrai, peu de chance de détecter ce type de structures et, surtout, d'obtenir des plans cohérents. Seule

l'ouverture de fenêtres de décapage, envisagée lors des prochaines campagnes de fouilles, pourra permettre de parvenir à un tel résultat.

5— Le statut du site durant la fin de l'âge du Fer ne peut, pour le moment, être abordé qu'au travers de l'étude des composantes du comblement du fossé ceinturant le site. La campagne 2000 a confirmé les contacts importants avec la sphère commerciale méditerranéenne, au moins dès le milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., signalées notamment par la présence importante de fragments d'amphores italiennes et de mobilier campanien associé. On signalera la découverte d'un pucier de passoire italienne en bronze, élément rare dans le quart sud-ouest de la France, qui témoigne indirectement de pratiques de consommation du vin italien en contexte indigène.

L'année 2001 sera une année de pause dans les investigations puisque consacrée à la réalisation d'une synthèse de l'ensemble des données acquises depuis plusieurs années sur ce site, pour toutes les périodes concernées. Il est envisagé, en 2002, la reprise des activités de terrain dans le cadre d'une opération de fouille programmée avec la constitution d'une équipe pluridisciplinaire.

#### Bibliographie :

**Carozza et alii 2000** : CAROZZA (L.), BURENS (A.), CAROZZA (J.-M.), IZAC (L.), LAURENS (J.-J.). - L'habitat protohistorique du Claus à Varen (Tarn-et-Garonne). In : DEDET (B.), GRUAT (P.), MARCHAND (G.) dir. - *Aspects de l'âge du Fer dans le Sud du Massif Central*. Actes du XXI<sup>e</sup> colloque international de l'Afeaf tenu à Conques-Montrozier en mai 1997. Lattes, 2000, pp. 7-18 (*MonoArchMéd*, 6).

\*LII : sous-direction de l'archéologie, ministère de la culture, service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées, chercheur associé au Centre d'Anthropologie, UMR 8555, Toulouse ; ABC : Collège de France ; JMC : UTM, Geode, UMR 366 ; LC : ingénieur Afan, Centre d'Anthropologie, UMR 8555, Toulouse ; JJL : Saga, Monestiès

\*\*MM : Université de Bordeaux I, Cdga